

Mohamed Laïd Athmani

« L'après octobre noir »

ou

« La décennie noire
en Algérie : 1988 / 1998 »



Du même auteur :

POESIE

1 – « Octobre noir » – Éditions : « La Pensée Universelle » – France.

2 – « Événements de France – Les banlieues de Paris » – 2005 –

« Les fruits amers d'automne. » Éditions Édilivre APARIS – France.

3 – « La Palestine : l'Intifadha, les enfants et moi. » – Enag-Algérie.

4 – « La Palestine : Hamas de Gaza et Israël Opération : "Plomb durci" du : 27/12/2008 au 21/01/2009. » Éditions Édilivre APARIS – France.

CONTES ET NOUVELLES :

1 – « Contes et portraits de chats » – Contes – Enag-Algérie.

2 – « L'angoisse dans l'œuf » – Nouvelles – Enag-Algérie

ROMAN

1 – « L'aventure : entre les fictions, la réalité. » – Éditions Édilivre APARIS France.

« S'il existe encore quelques rares poètes capables de s'engager entièrement, afin de dénoncer tout ce qu'endure l'homme, il existe par contre, des milliers d'individus qui font tout pour les faire taire.

Ces mêmes individus ne savent, certainement, pas qu'ils tuent, en eux-mêmes, ce qu'il y a de plus humain.

Ils ignorent aussi que ces poètes muselés ne font, dans le fond qu'essayer de les élever, eux, qui deviennent leurs véritables « museleurs » acharnés, au rang des hommes.

Car, que défend, au fait, le poète, si ce n'est pas l'être humain ? »

M.L. Athmani

Préambule

C'est l'après événement du 05 Octobre 1988 en Algérie qui est le sujet de ce recueil qui se veut lui aussi un véritable témoignage. Il est poétiquement engagé autant que mes autres écrits. Les terribles années qui s'étalent de : 1988 jusqu'en 1998 et que d'aucuns appellent « La décennie noire » en constituent la matière principale.

Si « Octobre noir » était déjà trop douloureux pour tous les algériens (Plus de 300 morts et plus de 160 milliards de dégâts), « L'APRÈS OCTOBRE NOIR » le fut bien davantage encore.

L'ALGÉRIE entière est en DANGER la victoire du F.I.S étant confisquée le mal se trouve déjà être fait à l'endroit d'une jeune démocratie qui se trouve déjà entravée. Les risques sont très grands et l'irréparable est bien vite fait.

Lors d'une conférence de presse au Luxembourg, le Président français : François Mitterrand qualifie l'arrêt du processus électoral « d'acte pour le moins anormal ». C'est, bien sûr, le moins que l'on puisse dire.

Le 11 janvier 1992, c'est le Coup d'État militaire contre la volonté populaire qui a été exprimée à travers le suffrage universel lors du premier tour des élections législatives du 26 décembre 1991. Le second tour qui devait, en principe, se dérouler le 16 janvier 1992 n'aura jamais lieu.

Le Président : Chadli Bendjedid préféra se retirer puisque le FLN était contre cet état de fait ainsi que : le FFS, le FIS, le MDA, le PT, le MSI, le PRA, la LADDH (7 Partis ainsi que la Ligue des Droits de l'Homme). S'il n'a pas été contraint de se retirer. Des milliers de militants du FIS sont incarcérés, l'amertume et l'insécurité ont fini par gagner tout le pays.

Le : 06/06/91, c'est l'ÉTAT DE SIÈGE qui est décrété pour une période de 04 mois. Le Couvre feu fut imposé de : 23 H à 3H.

Les grands du FIS : ABASSI MADANI et BELHADJ ALI sont arrêtés le : 30/06/91 pour les dépassements que l'on sait et qui sont dénommés incitation à « L'indiscipline civile ».

Les A.P.C* / FIS sont progressivement remplacées par des : D.E.C** à partir du : 18/07/91.

Tous les rassemblements et manifestations sont interdits.

L'insurrection a éclaté en Algérie l'année 1992 à la suite de l'annulation par l'armée du second tour des élections législatives pluralistes que le Front islamique du salut était sur le point de remporter.

Étant, en ce temps-là, ministre de la Défense Nationale, Khaled Nezzar a joué un rôle clé dans l'interruption du processus électoral.

Le nombre de 150 000 personnes tuées est avancé par la Presse Nationale durant la décennie que l'on qualifie de noire pour le peuple algérien qui a trop fortement payé l'erreur.

Pour Khaled Nezzar, l'ex-GSPC, dernier groupe actif issu de l'insurrection de 1992, serait « moins génocidaire » que les autres groupes islamistes armés, désormais neutralisés, qui se livraient à des massacres massifs de civils.

Le 14 janvier 1992, un décret a institué le : HCE qui est le Haut Comité d'État, comité qui n'est pas du tout prévu par la constitution. Il est composé de 5 personnes : Khaled Nezzar, ministre de la Défense. Ali Kafi, président de l'Organisation des Moudjahiddine. Ali Haroun, ministre des Droits de l'Homme. Tidjani Haddam, recteur de la mosquée de Paris. Mohamed Boudiaf, le père de tous les algériens, l'ancien patron de l'O.S (Organisation Secrète) est rappelé de Kénitra (Maroc) pour être désigné afin de présider cette nouvelle formation.

C'est dans un cycle infernal que tout le pays fut entraîné.

À titre d'exemple, à BENTALHA qui est un village qui se trouve au sud-est d'Alger, à une dizaine de km à la sortie de BARAKI : banlieue d'Alger., il y eut en l'espace d'une nuit, celle du : 22 au 23/09/1997, plus de 470 morts.

À Relizane, à quelques kilomètres, dans trois villages : (Kherarba, Ouled Sahnine et Ouled Tayeb), à la veille du 1^{er} jour de Ramadhan : le : 30-31/12-97, et le : 04 et 05/01/1998, ce fut un massacre de plus de 600 victimes.

Le monde entier était spectateur. Nul ne bougeait le petit doigt pour venir en aide à un peuple devenu la pâture des sans foi ni loi. Bien au contraire, les bases arrière du terrorisme qui sévissait en Algérie se trouvaient en Europe.

Le grand reportage de la télévision algérienne fait par : SORAYA BOUAMAMA et son Équipe. – Qu'ils soient remerciés pour leur éclairage – avait permis à l'opinion publique de se faire une idée plus exacte de ce qui se tramait à l'encontre d'un pays et d'un peuple que d'aucuns voulaient mettre à genoux.

Les dirigeants des Partis politiques et les gouvernants de l'étranger pour la première fois se virent devant leur responsabilité en se rendant vraiment compte des dégâts engendrés en Algérie par la permissivité de leur politique qui était trop laxiste à l'endroit de ceux qui faisaient fi de la vie humaine et de l'humain.

L'AUTEUR : M.L. ATHMANI

Les A.P.C* / FIS : Assemblée Populaire Communale.

D.E.C** : Délégations exécutives communales.

Dédicaces

« Je dédie cet humble livre à toutes les victimes de la décennie noire en Algérie ainsi qu'à tout le peuple algérien qui a tant et tant souffert.

Je le dédie aussi à tous mes Chers amis de Béjaïa (BOUGIE), Bakaro (TICHY) et à tous ceux d'Alger, de Aïn Taya et de Surcouf. Sans oublier les cinq innocents des souterrains de Télémy: LYES, DJAMIL, MEHDI, YACINE et HICHEM.

Que mes Chers Amis de l'ITH, de Heuraoua et de la Dèchera y trouvent aussi ma sincère amitié.

M.L. Athmani

« MISE EN GARDE » (1)

« ATTENTION ! »

« Ni l'art ni les artistes ni la poésie ni les poètes
n'ont d'âge. À Savoir Aussi, que de tous les
temps, les poètes ont été les plus proches de
l'homme pour le servir, et cela, quel que soit
leur langage. »

Alors mon Ami (e) :
tout doucement,
tourne ces pages.
(M.L.A)

« MISE EN GARDE » (2)

« ATTENTION ! »

Ces quelques pages sont habitées par :

Un être qui n'en finit pas d'être

Une âme extrêmement sensible qui se fait
Terrible

Une voix qui tonne et le jour et la nuit

Afin de dénoncer cette Chienne de vie

Qui s'épanouit dans son si cher pays :

L'ALGÉRIE

Une très chaude voix qui du bout des doigts

Ne cesse de se lamenter pour Toi et Moi.

(M.L.A)

« MA VIE¹ »

Le sais-tu mon frère ?
Le sais-tu ma douce amie ?
Comme une Chienne
Dans la puanteur des rues d'Alger
Dans son bruit envahissant
Dans sa débâcle humaine
Je l'ai vue passer
Ma vie
En un clin d'œil
Telle une feuille d'automne
Emportée par le vent
Déchiquetée par les balles du temps
Et la méchanceté des gens
J'ai dû la quitter ma vie
Le sais-tu mon frère ?
Le sais-tu ma douce amie ?

05/10/1988

¹ À la mémoire des enfants d'octobre 1988.

« APAISEMENT »

Après avoir chaudement pleuré ma mère
Après avoir chaudement pleuré mes frères
Après avoir chaudement pleuré mes sœurs
Je dus sécher mes brûlantes larmes
Je croyais enfin me reposer
Et me taire
Heureux
Que le malheur
Ait quitté définitivement notre demeure.

09/10/88

« PREMIÈRE SEMAINE² »

La transparence est transmutée !
La transparence est transmutée !
Hormis ce qu'ils veulent est dans le clair
« N'ont qu'un œil » jouent de l'opacité
Et les mots de mes maux
De tes maux
De nos maux
Sont aussitôt voilés
Mes lèvres cousues
Mes doigts ne servent plus ma voix
Mon cher pays les cyclopes veulent de nouveau brûler
Aux dieux mânes sacrés
Pour une poignée de liberté
Mes Frères tout bonnement
Ils veulent immoler
Fou de rage
J'étais
Xylophone agonisant
Pour mon cher pays et mes frères algériens
J'eus encore très peur
Comment « ô Silence ! » devrai-je me taire

² Première semaine après les « ÉVÉNEMENTS D'OCTOBRE 1988 ».

Et les laisser faire
De nous ce qu'ils veulent encore faire ?

Usé et désabusé

L'enfant algérien de tout se souvient

Jeune mousse naviguant dans la folle tempête

Inaliénable des années durant

Il portait son fardeau de malheur sur son dos
[grandissant

Nourri aux fruits amers de la souffrance

Plus que quiconque

Il est résolu à défendre son indépendance

C'est pourquoi Il n'a pas du tout à se taire

Quand certains entre-temps se permettent de braire.

12/10/88